

**GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE**  
**Les Interventions Systémiques Coopératives - Année 2018**  
**La « Clinique de Concertation »**  
**L'activation**

« Les usagers en détresses multiples, les familles en détresses multiples sont des activateurs très puissants de réseaux complexes d'interventions. Ils articulent des compétences à première vue aussi différentes que ceux de l'aide, du soin, de l'éducation et du contrôle. Ils convoquent à des pratiques de relais des professionnels, des institutions, plus ou moins prêts à investir ces espaces comme espaces thérapeutiques, ne reconnaissant parfois même qu'aux seuls espaces de consultation confidentiels, une dimension thérapeutique. » (JM Lemaire. Soirée SFTF 16 juin 2016 clinique du relais)

L'activation est à rapprocher et à distinguer de la demande. Cette dernière est toujours supposée devoir venir « du sujet », et elle est régulièrement soupçonnée de ne pas correspondre à son expression littérale. Ainsi, elle serait « inconsciente », « latente », « cachée », « indirecte », ou masquerait quasiment systématiquement son inverse, c'est-à-dire une demande de non-changement.

Dans la « Clinique de Concertation », on part de l'idée que ce qui anime les demandes est le plus souvent le bien souhaité pour quelqu'un à qui l'on tient. C'est ce souci de l'autre, cette sollicitude, qui active la recherche de personnes ou/et de structures qui pourraient répondre à ces attentes.

De plus, s'étant développée dans des contextes de grands bouleversements (guerre, terrorisme, persécutions, régimes autoritaires...) ou de grandes difficultés sociales (zones de pauvreté, dites « sensibles », quartiers défavorisés), la « Clinique de Concertation » renonce à étiqueter comme « malades » ceux qui se retrouvent dans de grandes souffrances partagées liées aux circonstances davantage qu'à des particularités individuelles.

Dans ces cas, il s'agit de soutenir pleinement les réseaux « naturels »<sup>1</sup>, les « ressources résiduelles du réseau » et de développer et de valoriser ce que les gens font les uns pour les autres plutôt que de se centrer sur une personne en particulier en la considérant comme « fragile », « malade » et en l'isolant de ses contextes existentiels.

D'ordinaire, cette désignation d'un individu est refusée dans le contexte de grands bouleversements sociaux et politiques. Certaines personnes, écrasées par ces événements, ne peuvent formuler aucune demande. Ce sont leurs proches qui, davantage résilients ou seulement moins frappés par le hasard, qui exprimeront cette demande. On retrouve là ce qui a été théorisé aussi pour justifier la thérapie familiale à ses débuts : symptôme, souffrance et demande ne sont pas portés par une seule et même personne mais diffracté sur un réseau de personnes en relation, soucieuses les unes des autres.<sup>2</sup> On verra l'importance de tracer cette activation pour l'établissement du sociogénogramme®.

---

<sup>1</sup> « naturels » désignent ce qui est là, ce qui s'est effectivement constitué. Cela ne présuppose que la prise en compte de ce qui s'est organisé, avec toute la complexité qui va avec, et non un donné inaccessible au changement dont l'évidence s'imposerait sans réflexion possible.

<sup>2</sup> Cf. NEUBURGER Robert. *L'autre demande*. ESF, Paris, 1982, Payot, Paris, 2003